Le journal UdeS
volume II n° 2 - 28 août 2008
www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

Enjeux du système de santé

Question de priorités

Catherine Régis, professeure à la Faculté de droit, s'intéresse à la façon dont les décisions touchant notre système de santé sont prises. Les priorités des administrateurs sont-elles toujours pertinentes? Selon elle, les décisions devraient être davantage transparentes et le public mieux informé.

À LIRE EN **PAGE 3**

Photo : Michel Caron

6 campus au rythme de la rentrée!

Que ce soit à Longueuil, Moncton, Saguenay où Sherbrooke, les six campus de l'UdeS vibrent au rythme de la rentrée. Au Campus principal de Sherbrooke, la majorité des étudiants a pu profiter des services réunis au Centre culturel pour démarrer l'année universitaire du bon pied, à l'occasion des journées de la rentrée.

Le mercredi 3 septembre, le Regroupement des étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat (REMDUS) invite toute la communauté universitaire à un dîner hot dog dès 11 h 30 dans le stationnement P-B1. En soirée, la Fédération étudiante (FEUS) et le REMDUS convient tous les étudiants au traditionnel spectacle de la rentrée, dès 18 h 30. Au menu : animation, activités, prix de présence, groupes musicaux invités. Le clou de la soirée sera assuré, dès 20 h 15, par le spectacle du groupe Vulgaires machins, dans le stationnement P-J2.

C'est le retour de milliers d'étudiantes et d'étudiants également au Campus de la santé ainsi qu'au Campus du centre-ville de Sherbrooke où la concrétisation d'une 3e phase de la Coopérative d'habitation l'Estudiantine vient confirmer la place grandissante de la communauté universitaire dans le cœur de Sherbrooke. Rappelons que tous les étudiants de l'UdeS bénéficient de la supercarte qui, en plus de confirmer leur statut d'étudiant à l'Université, leur donne libre accès au service de transport par autobus de la Société de transport de Sherbrooke.

Au Campus de Longueuil, les étudiantes et étudiants de toutes les facultés de l'UdeS se côtoient en un même lieu. Cette année, le salon de la rentrée a lieu du 2 au 6 septembre puis du 8 au 10 septembre à la salle 522 près du Centre de services du Campus de Longueuil.

Enfin, en cette rentrée, les campus conjoints de Saguenay et de Moncton accueillent leur 3e cohorte d'étudiantes et d'étudiants en médecine qui assurent le succès de la délocalisation. Ce sont 24 étudiants qui suivent le programme offert à Saguenay, tandis que 25 étudiants entament leur formation à Moncton.

VOIR AUSSI NOS TEXTES ET PHOTOS SUR LA RENTRÉE AUX **PAGES 2, 6 ET 7**.

Dans notre section
LEADERSHIP
Pages 7 à 10

Vincent Echavé
Un rêve d'humanité

Jean Guilbault et sa conjointe Maryse Roy ont vendu leur maison à la campagne pour amorcer leurs études à l'UdeS. Ils rejoignent ainsi leur fils Pascal Guilbault. Ils sont prêts à réaliser leur plus chère aspiration. Photo : Michel Caron

Ils retournent aux études... en famille!

DIANE BERGERON

On associe généralement la rentrée universitaire à un vent de jeunesse soufflant sur les campus. Mais parmi les milliers de recrues fraîchement diplômées du cégep, de nombreux adultes effectuent un retour aux études. C'est le cas de Jean Guilbault. À 43 ans, il prend le chemin de la colline universitaire dans le sillage de son fils Pascal. Le père et le fils se retrouvent donc au sein de la même faculté, celle d'éducation physique et sportive. Fait plus rare encore, l'épouse de Jean et mère de Pascal amorce un baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire. Voici l'histoire inusitée d'un double retour aux études. Celle de deux quarantenaires qui ont troqué la sécurité contre la réalisation de leur plus chère aspiration.

«On ne s'est jamais sentis aussi libres», claironnent les protagonistes. C'est dire la force du désir qui les a poussés à vendre leur maison au bord de l'eau de Saint-Bonaventure, près de Drummondville, pour habiter dans un appartement d'une pièce et demie à Sherbrooke. Si le geste apparaît comme un saut dans le vide, il s'est fait par étapes et constitue l'aboutissement du cheminement de chacun.

«J'ai toujours voulu être professeur d'éducation physique, déclare Jean Guilbault, inscrit au baccalauréat en kinésiologie. Même si ce dernier était déjà un mordu de la forme physique à l'adolescence, accéder à ladite profession n'était pas évident au début des années 80. «On me disait qu'il n'y avait pas de débouché en éducation physique, et que l'avenir était en informatique, dit-il. J'ai donc écouté mon entourage et laissé mon rêve de côté.» Après deux mois d'études en informatique au Cégep

SUITE EN PAGE 8

Par ici la rentrée!

REPORTAGE PHOTO de Michel Caron

Le journal UdeS

Publié 20 fois par année, *Le journal UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

Directeur du Service des communications : Serge Cabana

Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent

Rédacteur en chef : Robin Renaud

Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Diane Bergeron, Sandra Boissé, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Reno Fortin, Rachel Hébert, Isabelle Huard, Pierre Masse, Marty Meunier, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Etienne Samson

Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert

Photographes : Michel Caron, Roger Lafontaine

Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus inc., 819 563-2854

Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca

Impression : Impart Litho

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 1916-5692

Abonnements (changements d'adresse) : journalUdeS@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution : *Le journal UdeS* est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication : convention 40068963

Adresse de retour : *Le journal UdeS* • Université de Sherbrooke Pavillon J.-S.-Bourque Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du *Journal UdeS*
- Informer
- Animer
- Faire rayonner

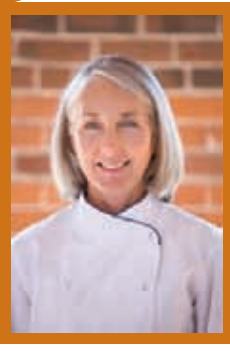
Pour nous joindre : journalUdeS@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

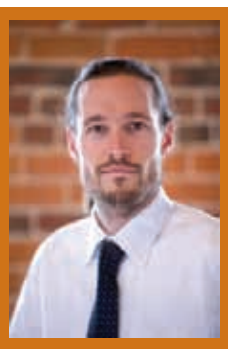
Cousin, cousine

D'origine française et tout juste débarqués de l'autobus avec leurs valises, Bertrand Boullé et Laura Petrosillo se dirigent vers les résidences.

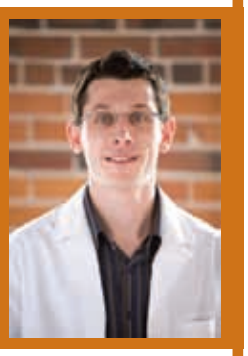
VENEZ RENCONTRER NOS SPÉCIALISTES DE LA *santé!*



Veronica Kaczmarowski
Thérapeute en nutrition



Pascal Roeske
Naturopathe



Cédric Bodin
Orthothérapeute

Conseils santé à votre service!

- Épicerie spécialisée
- Suppléments alimentaires
- Fruits et légumes certifiés biologiques

La plus grande variété de produits sans gluten et de fruits et légumes certifiés biologiques à Sherbrooke!

L'épicerie qui vous aime! Grande ruche MARCHÉ D'ALIMENTS ET DE PRODUITS NATURELS

25, rue Bryant
Sherbrooke, Qc J1J 3E5
www.granderuche.qc.ca
Tél. : 819 562-9973
À l'arrière du Boston Bar

«Kowabunga!» crient les tortues Ninja

Qui dit rentrée universitaire dit aussi initiation en règle. Le 18 août marquait officiellement ce rituel social d'appartenance à un groupe pour bon nombre des 210 étudiantes et étudiants qui débutaient leur baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire. Déguisées en tortues Ninja, ces créatures humanoïdes en situation d'apprentissage ont parcouru le campus universitaire en faisant un rallye à travers ses corridors et tunnels, avant de prendre d'assaut la ville de nuit. Reste à savoir si cette initiation de mutants leur **permettra le développement de compétences transversales** alliant les arts martiaux et l'éducation de nos enfants!

Monte le volume

Affluence de début de session à la coopérative de l'UdeS où le libraire Régis Milot donne un coup de main à Bilal Ben Amar pour dénicher ses volumes universitaires.

À votre service

Julie St-Laurent accueille Chiara Riello au centre de services, lieu privilégié pour tout ce qui a trait aux documents officiels. Un endroit fort achalandé en cette période de l'année!

Enjeux du système de santé

Et si la population ne mettait pas les priorités au bon endroit?

STÉPHANIE RAYMOND

Engorgement des urgences, virus du Nil, intrusion du privé… Voilà autant d'enjeux touchant notre système de santé et auxquels la population accorde une grande importance. Et si pourtant l'urgence à régler n'était pas les urgences? Et si le véritable danger n'était ni le virus du Nil ni la menace du privé?

«Les gens ont l'impression que les urgences constituent le problème le plus important de notre système de santé. Pourtant, si on mettait tous les problèmes sur la table et qu'on les analysait correctement, en tenant compte des risques pour la santé que chacun représente, on qualifierait peut-être l'engorgement des urgences de priorité moindre», affirme Catherine Régis, professeure à la Faculté de droit.

«Les citoyens fondent bien souvent leurs opinions sur l'information partielle transmise par les médias, poursuit-elle. Puis ils créent une pression sur le gouvernement qui, dans sa logique électorale, peut être tenté de réagir au coup par coup, en négligeant certains problèmes à long terme.» Prenons l'exemple du virus du Nil : «Les médias nous font peur avec cela, et du coup on est tenté de mettre un surplus d'argent dans ce dossier. Pourtant, le risque de contracter le virus est très faible, nettement plus que de mourir d'un accident de voiture.»

La jeune chercheuse s'intéresse à la façon dont les décisions touchant notre système de santé sont prises. La priorité est selon elle de rendre le processus d'allocation des ressources plus transparent. Où mettre l'argent? Qu'est-ce qui doit être couvert par le public? Les critères sur lesquels le gouvernement et les hôpitaux se basent pour trancher ces questions sont souvent inconnus du public et des chercheurs. De plus, les décideurs clés de notre système ne sont pas toujours imputables : qui est responsable de quoi devant les citoyens et les tribunaux?

Des solutions pour plus de transparence

Selon la professeure Régis, il faut créer un pont de communication efficace entre le gouvernement et les citoyens : «Nous avons besoin d'institutions neutres. Des experts en santé non liés à un gouvernement ou à des groupes d'intérêts devraient évaluer les enjeux, et réviser la pertinence et la qualité des décisions prises en santé. Car tant que le système ne sera pas transparent, il s'adaptera indûment aux besoins ou pressions temporaires (corporatistes, politiques et autres).»

Catherine Régis, professeure à la Faculté de droit.

Le Commissaire à la santé et au bien-être du Québec, une nouvelle organisation, est susceptible de jouer en partie ce rôle, mais il est tôt pour en juger. Il existe aussi un Protecteur du citoyen au Québec, soit une personne chargée de recevoir les plaintes des citoyens et d'émettre des recommandations. «Il est cependant peu connu, et son pouvoir est limité, explique Catherine Régis. Les tribunaux ont aussi un rôle à jouer, mais n'ayant pas accès à des pièces importantes d'information concernant la gestion du système de santé, ils ne peuvent exercer leur plein rôle de gardien de la justice.»

Un exemple de gestion transparente : la centralisation des listes d'attente pour les chirurgies électives. «Un responsable non lié aux patients sera chargé d'administrer la liste d'attente. Avec ce mécanisme standardisé et accessible, les gens seront mieux à même de recevoir des explications sur le processus et, s'il y a lieu, de demander une révision. C'est un moyen tout simple, qui redonne confiance aux patients.»

D'autres priorités : les soins à domicile et la prévention

Catherine Régis croit que les deux autres priorités en santé concernent les soins à domicile et le secteur de la prévention. «Trop d'argent est injecté dans les soins médicaux et hospitaliers, et pas assez dans les soins à domicile et la prévention. Pourtant, ces deux secteurs sont essentiels vu le portrait changeant de la réalité des besoins des Québécois, notamment face au vieillissement de la population. De plus, investir dans une prévention efficace permettrait d'en avoir beaucoup plus pour notre argent.»

La professeure croit qu'on s'accroche trop au modèle mis sur pied il y a 20 ans : «Au début, c'était simple : le système de santé était composé en gros des hôpitaux et des médecins. Aujourd'hui, il faut aussi tenir compte du développement fulgurant des médicaments, des nouvelles possibilités de soins à domicile, et de la diversification au cours des années des professionnels de la santé : physiothérapeutes, ergothérapeutes, psychologues, etc. Il faut donc repenser le découpage public-privé, notamment pour les médicaments, et le découpage du panier de soins.»

Une odyssée de l'évolution de l'objet de recherche

Un colloque francoquébécois en éducation est organisé conjointement par l'UdeS et l'Université catholique d'Angers

ISABELLE HUARD
MARIE-FRANCE NOËL

Depuis plusieurs années, l'Université de Sherbrooke accueille au doctorat en éducation des étudiantes et étudiants français dans le cadre d'une collaboration étroite avec l'Université catholique de l'Ouest à Angers, en France. C'est dans le cadre de cette formation que la 3e cohorte, mieux connue sous le nom de Sherange 3, organise un colloque sur l'évolution de l'objet de recherche. Sous le thème *Du doctorant au chercheur en éducation : odyssée de l'objet de recherche*, l'événement aura lieu à Angers le 7 novembre.

Un dispositif de formation original

Intégrée au parcours doctoral, cette manifestation scientifique est encadrée conjointement par la professeure Godelieve Debeurme, responsable du doctorat en éducation, et par le professeur Jean-Pierre Boutinet, de l'Université catholique de l'Ouest à Angers, également professeur associé à l'UdeS.

Au programme, communications des doctorants, invitations de conférenciers, recherche de partenaires et de financement, publication des actes du colloque : nul doute que cet événement contribuera de façon significative à la formation des doctorants et à leur intégration à la communauté scientifique.

Un thème singulier

Quant au thème, il apparaît original : s'écartant résolument de la méthodologie de la recherche sans pour autant la dénier, les organisateurs se centrent sur les processus psychologiques et psychosociologiques de la construction de l'objet de recherche, en mettant l'accent notamment sur l'interculturalité. Il sera intéressant de confronter les discours de ces jeunes chercheuses et chercheurs auxquels se joindront le chargé de cours Louis Cournoyer et le professeur Yves Lenoir, de l'UdeS, ainsi que Guy Le Bouëdec et Bertrand Bergier. Godelieve Debeurme traitera des dispositifs pédagogiques d'encadrement des thèses et Jean-Pierre Boutinet parlera de la dimension sociétale de la recherche et de son évolution. Les organisateurs du colloque peuvent être joints à l'adresse suivante : colloquesherange3@uco.fr.

Réjan Mode
BOUTIQUE
L'authenticité en toute simplicité
www.rejanmode.com
134, rue Wellington Nord
819 563-8515

• Chandails italiens • Pantalons européens
• Complets canadiens • Cuirs Andrew Marc New York
• Chaussures Cole Haan
Tout en exclusivité en Estrie!

Depuis déjà 25 ans
Réjan, son fils Jimmy et l'équipe vous invitent!
Rabais pour la communauté universitaire

-Pantalon Européen
-Lavable
-Infroissable
-Stretch

REGARDS SUR L'ACTUALITÉ

Le monde à l'heure de la Chine

Propos recueillis par
ROBIN RENAUD

Le monde entier a les yeux tournés vers la Chine cet été alors que Pékin accueille avec faste et grandeur les Jeux olympiques et paralympiques. Depuis quelques années, les pays occidentaux regardent l'Asie avec une certaine appréhension, et la croissance fulgurante de l'économie chinoise donne beaucoup de matière à discussion aux spécialistes de tout acabit qui tentent de déceler jusqu'où cette puissance émergente va influencer les échanges internationaux ces prochaines décennies. Le *Journal UdeS* a demandé au professeur Serge Granger, historien spécialiste de la Chine, de donner son point de vue en marge de la tenue des Jeux olympiques de Pékin.

***Le Journal UdeS* : Pékin accueille les Jeux olympiques et paralympiques; que représente cet événement dans l'inconscient collectif du peuple chinois?**

Serge Granger : Le peuple chinois est très fier de recevoir les Jeux olympiques. Cela constitue l'aboutissement de la renaissance chinoise sur la scène internationale.

***Le Journal UdeS* : Rarement a-t-on vu un pays hôte être aussi surveillé par les médias et les gouvernements occidentaux. On redoute la censure, la pollution, les bavures des autorités, la qualité de la nourriture... Les Chinois eux-mêmes sont-ils conscients de cette méfiance? Comment les autorités chinoises composent-elles avec cela?**

Serge Granger

S. Granger : Je crois que les autorités chinoises ont tenté de prévoir le maximum et de faire face à l'imprévu. La censure demeure un outil domestique, mais on ne peut pas vraiment empêcher les journalistes étrangers de faire leur travail. Dans la mesure du possible, les efforts pour combattre la pollution se résument à trois semaines, mais risque de rappeler aux Pékinois le temps où le ciel était bleu. Je présume que ces efforts vont accentuer le discours écologique en Chine. En ce qui concerne la nourriture, c'est une honte de douter de la nourriture chinoise, car la malbouffe des Jeux d'Atlanta ne pouvait être pire.

***Le Journal UdeS* : Certains croient que les Jeux de Pékin sont réglés au quart de tour, mais qu'ils ne sont en rien une grande fête populaire et spontanée à laquelle les Chinois sont conviés. Qu'en pensez-vous?**

S. Granger : La civilisation chinoise n'est pas reconnue pour sa spontanéité, mais plutôt pour sa sagesse. Il y a des fêtes organisées qui visent à démontrer la face de la Chine. Ces fêtes ressemblent parfois à des actes bien préparés, car c'est la bonne nouvelle que le gouvernement chinois tente de privilégier.

***Le Journal UdeS* : Le rayonnement des Jeux olympiques est sans égal dans le monde. En dépit de la mauvaise presse et des critiques appréhendées, quels devraient être selon vous les impacts positifs de ces jeux sur la perception de la Chine à l'étranger?**

S. Granger : La perception de la Chine à l'étranger devient de plus en plus nuancée. Plusieurs étrangers se sont rendus en Chine et comprennent que faire avancer un peuple de 1,3 milliard est une tâche compliquée (et lente). Je ne vois pas de changement fondamental dans la perception de la Chine avant ou après les Olympiques, mais une lente appréciation de la Chine pour son développement. Je crois que les Jeux sont beaucoup plus importants pour les Chinois que pour les étrangers. Un des impacts les plus positifs demeure la prise de conscience du désastre écologique du pays. J'espère que des voix seront entendues lorsqu'elles signalent la dégradation de l'environnement.

Air Sherbrooke desservira le centre-ville de Toronto dès septembre

Air Sherbrooke amorcera son service à destination de Toronto le 2 septembre après une pause estivale. Le vol quotidien reliera désormais les passagers de Sherbrooke vers l'aéroport du centre-ville de Toronto. L'UdeS est l'un des partenaires régionaux ayant permis la création de ce lien aérien par le biais de la Coopérative de solidarité Air Sherbrooke.

Situé à seulement quelques minutes du centre-ville, l'aéroport du centre-ville de Toronto répond davantage aux besoins de la clientèle d'Air Sherbrooke. Pour la saison 2008-2009, Air Sherbrooke offrira à nouveau un vol aller-retour par jour du lundi au vendredi. L'horaire des vols reste le même avec les départs à 7 h et les retours à 17 h 30. Comme pour tous les transporteurs, l'augmentation du prix de l'essence se fait aussi sentir chez Air Sherbrooke. Un supplément de 30 $ par segment est à prévoir, soit 60 $ pour un vol aller-retour. Le coût du billet demeure toutefois inchangé et se chiffre à 324 $ (taxes en sus) pour un aller simple. Les rabais de dernière minute à 99 $ pour un aller simple ainsi que les week-ends (du vendredi au lundi) à seulement 324 $ pour l'aller-retour seront toujours en vigueur.

L'objectif d'Air Sherbrooke pour 2008-2009 est de stimuler ses ventes en développant le marché de Toronto.

Renseignements :
www.airsherbrooke.com

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter ou refinancer une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC®, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RBC Banque Royale
2665, rue King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
Tél. : 819 574-4433
carmelle.riendeau@rbc.com

® Marque déposée de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Tous les produits de financement aux particuliers sont offerts par la Banque Royale du Canada, sous réserve de ses critères de prêts habituels.

Une deuxième opinion?*

Des changements peuvent faire toute une différence!

Gilles Blondin, LL.L.
Directeur de succursale, vice-président
Conseiller en placement
(819) 573-6015 • 1 800 561-3718

CIBC
CIBC Wood Gundy

* portefeuille minimum de 200 000 $.

CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre FCPE.

INSPECTECH 819 823-5377

- INPECTION PRÉ-ACHAT
- VICES CACHÉS
- PLANS ET DEVIS DE CONSTRUCTION
- TEST DE PERCOLATION

sans frais :
1 866 750-5377
inspectech-estrie.com

Membres du personnel de l'Université

Les milieux d'études ne diffèrent pas des autres milieux de vie, et des conflits peuvent survenir dans l'interprétation des droits des personnes en présence.

Vous êtes membre du personnel de l'Université de Sherbrooke et vous désirez prévenir ou tout simplement régler une situation dans laquelle il est possible que des droits d'étudiantes ou d'étudiants aient été lésés? La protectrice peut vous aider à y voir clair.

Consulter la protectrice vous assure d'une procédure:
- SIMPLE
- IMPARTIALE
- CONFIDENTIELLE

Campus principal – Sherbrooke
Maison des étudiants
Bureau E3-1022
Téléphone : 819 821-7706
1 800 267-8337 poste 67706
Télécopieur. : 819 821-7741

Campus de Longueuil
1111, rue Saint-Charles Ouest
Tour Ouest, bureau 732
Téléphone : 450 463-1835
poste 67706
Télécopieur : 819 821-7741

Courriel : protectrice@usherbrooke.ca
www.USherbrooke.ca/pdee

Soucila Badaroudine
Protectrice des droits des étudiantes et étudiants

La protectrice des droits des étudiantes et étudiants

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Premiers finissants en droit coop au Québec

De futurs avocats qui en connaissent déjà long

STÉPHANIE RAYMOND

Ils terminent tout juste leur baccalauréat en droit, et ils ont déjà cumulé un an de pratique. Le stage du Barreau n'est pas encore commencé, mais ils savent où ils veulent débuter leur carrière et dans quelle branche du droit. Les 27 finissants de la 1re cohorte de droit coop de l'Université de Sherbrooke affrontent l'avenir avec un sourire… plutôt décontracté.

La Faculté de droit de l'UdeS avait parié fort en 2005 : instaurer un baccalauréat en droit en régime coopératif, en promettant aux étudiants l'acquisition d'une expérience exceptionnelle grâce à trois stages en milieu de travail, et aux cabinets et entreprises qui les engageraient rien de moins que l'élite des étudiants. Trois ans plus tard, c'est mission accomplie.

Côté étudiant

Marie-Pier Baril a travaillé dans trois cabinets de tailles différentes, soit chez Heenan Blaikie de Sherbrooke, et chez Fasken Martineau de Montréal et de Québec. «J'ai pu voir les avantages et inconvénients des petits et grands cabinets», soutient-elle. L'étudiante fera son stage du Barreau chez Fasken Martineau à Québec, et espère faire du droit corporatif. «À force d'en faire en cabinet, j'ai découvert que c'était ma branche, dit-elle. Ces stages vont orienter ma carrière.»

Lyna Pilote a fait ses trois stages au sein du ministère du Revenu du Québec et y retournera pour le stage du Barreau. Elle abonde dans le même sens : «J'ai touché à plusieurs domaines du droit, ce qui m'a permis de découvrir ce que j'aime vraiment. Le droit d'auteur a été mon coup de coeur, et je veux faire une maîtrise dans ce domaine.»

Pour Pascal Rodier, les stages ont permis de confirmer son changement de carrière. «J'avais déjà fait un baccalauréat aux HEC et travaillé pendant quatre ans avant d'effectuer un retour aux études, dit-il. Je n'ai d'ailleurs fait une demande d'admission qu'à Sherbrooke et en droit coop. Car les stages allaient me permettre de savoir rapidement si la pratique du droit me plaisait. Finalement, je n'ai aucun regret.» Son expérience chez Ogilvy Renault de Montréal a été extrêmement positive : «Mes patrons ont tenu compte de mes intérêts. Ils m'ont aussi laissé beaucoup de latitude; j'ai par exemple rencontré des clients seul.» Pas étonnant que Pascal retourne chez eux pour le stage du Barreau.

Et les études à travers tout cela? Perte d'intérêt pour les bancs d'école quand on a goûté à la pratique? «Au contraire. J'avais beaucoup plus d'intérêt pour la matière après avoir débuté les stages, affirme Lyna. On voit davantage le côté pratique des cours, on comprend plus la mécanique du droit.»

Côté employeur

Quant aux employeurs, ils sont en grande majorité «vendus» au programme. «On reprend toujours au moins trois étudiants par an, affirme Caroline Corbeil, de Revenu Québec. Nos avocats et notaires les apprécient énormément, et nos gestionnaires sont tous emballés.»

Michèle Denis, de Stikemann Eliott, soutient que les stages coop accélèrent le développement des étudiants. «Ce sont des étudiants très forts; il leur reste à se développer en milieu de pratique, dit-elle. Et justement, quand ils nous reviennent de l'Université pour leur 2e ou 3e stage, ils se sont beaucoup développés, comme en accéléré. Je ne peux que vanter les mérites de ce programme.»

Finalement, Jean-Éric Laferriere, de SNC Lavalin, vante la facilité pour les employeurs de profiter du programme. «On est pris en charge, que ce soit pour le processus d'entrevue ou le suivi par la suite.» La principale qualité des étudiants qu'il a engagés est selon lui leur capacité à s'adapter rapidement.

L'Université de Sherbrooke offre cette année 35 places au sein de son programme de droit coop.

Lyna Pilote, Pascal Rodier et Marie-Pier Baril ont tous étudié en droit coop. «C'est la meilleure chose que nous aurions pu faire», assurent-ils. Photo : Michel Caron

Des ateliers pour bien débuter l'année

Le Service de psychologie et d'orientation offre cet automne des ateliers sur mesure pour aider au mieux-être des étudiants

ROBIN RENAUD

La rentrée est un moment marquant pour plusieurs étudiantes et étudiants, particulièrement lorsque c'est la première fois qu'on met le pied sur le campus universitaire. Tout au long de l'année, les Services à la vie étudiante sont là pour aider les étudiants à évoluer dans leur parcours scolaire et leur vie personnelle. À l'occasion de la rentrée, nous vous proposons un échange avec Michel Roy, responsable du Service de psychologie et d'orientation. Des ateliers sont proposés très bientôt pour aider les étudiantes et étudiants à peaufiner leurs aptitudes pour le travail intellectuel et pour combattre l'anxiété.

Comme le dit d'entrée de jeu Michel Roy, la rentrée comporte sa dose de stress et comme dans toute transition, les turbulences sont inévitables, et cette période exige une certaine capacité d'adaptation. «Une règle importante durant cette période est de ne pas s'isoler, dit-il. Ça ne sert à rien de se cacher le temps que ça aille mieux. Au contraire, il est souhaitable de se forcer un peu pour sortir de son isolement, en allant au cinéma, au Centre sportif, ou en sortant avec des amis. Cela nous aide, d'abord, à changer d'air, peut-être à faire des rencontres intéressantes, et certainement à passer le temps de façon plus agréable qu'à ruminer dans son coin.»

Michel Roy, responsable du Service de psychologie et d'orientation.
Photo : Michel Caron

Améliorer son travail intellectuel

Pour ceux qui veulent prendre des moyens de bonifier leur réussite universitaire et mieux organiser leurs études, le Service de psychologie et d'orientation offrira un atelier sur les méthodes de travail intellectuel à compter du 9 septembre. L'atelier s'adresse aux étudiantes et étudiants qui souhaitent mieux planifier leur temps, améliorer leur prise de notes, développer leur attention et leur concentration. Il offre des techniques pour lire avec méthode et apprendre à mémoriser, pour bien se préparer aux examens et pour mieux gérer son stress. Enfin, l'atelier fournit des pistes pour améliorer ses travaux écrits individuels et en équipe. Cet atelier consiste en cinq rencontres hebdomadaires d'une durée de deux heures chacune. Le coût d'inscription est de 35 $.

«La performance scolaire, le perfectionnisme et ce qui s'ensuit souvent, la procrastination, peuvent devenir des sources d'anxiété, dit Michel Roy. Difficile de dire comment combattre cette anxiété, mais un atelier sur les méthodes de travail permet de débuter ses études du bon pied et de déceler des situations qui peuvent devenir difficiles.» Et pour ceux qui vivent ou redoutent que le stress prenne le dessus, la Section psychologie et orientation offre un soutien.

Maîtriser l'anxiété

Bien que la plupart des étudiants réussissent à bien tirer leur épingle du jeu, l'année universitaire comporte quelques périodes plus difficiles. Pour certains, c'est le cas lors des premiers jours au début du trimestre. «On ne s'y retrouve plus, on a le mal du pays, on est déçu par les premières impressions, on veut s'en aller. Si le malaise persiste, il faut éviter de prendre des décisions précipitées. Mieux vaut prendre un peu de recul et demander de l'aide», estime Michel Roy. À cet égard, un groupe thérapeutique sur l'anxiété offrira des séances débutant le 17 septembre.

Les participants auront l'occasion d'acquérir une meilleure connaissance et compréhension de leur anxiété, et à trouver des stratégies visant à la maîtriser. Ils auront l'occasion de discuter avec des personnes vivant des difficultés semblables. Le groupe thérapeutique sur l'anxiété consiste en huit rencontres hebdomadaires d'une durée de trois heures chacune. La participation est offerte au coût de 55 $.

Occasions de mieux se connaître

La période universitaire est encore un temps idéal pour consolider son identité personnelle et professionnelle, pour mettre en pratique des attitudes qui sont au service de notre épanouissement et qui nous serviront longtemps après, explique Michel Roy. «Voilà pourquoi il faut profiter de tout ce que l'Université offre pour tenter de nouvelles expériences, bref de tout ce qui peut nous aider à nous développer et à nous définir, dit-il. Les ateliers du Service de psychologie et d'orientation ont cette fonction : en apprendre plus sur soi en vue de s'améliorer et d'améliorer ses relations avec les autres.»

D'autres ateliers seront offerts sous peu sur les thèmes suivants : la procrastination, la gestion du stress, les relations amoureuses, l'affirmation de soi, la prévention du suicide, notamment. Des activités de soutien aux études supérieures ainsi que de méditation vous sont également proposées.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/sve/psyor

Un appui aux étudiants venus d'ailleurs

L'UdeS offre cet automne un nouveau cours axé sur la réussite destiné aux étudiants internationaux, immigrants ou provenant de l'extérieur du Québec

ROBIN RENAUD

Amorcer un programme d'études à l'Université commande une dose d'adaptation et d'acclimatation pour la majorité des nouveaux étudiants. Quand en plus, il faut se frotter à un nouvel environnement, découvrir les subtilités d'une autre culture et apprendre une nouvelle langue, le défi est considérablement plus costaud. Une quarantaine d'étudiantes et d'étudiants internationaux, immigrants ou provenant de l'extérieur du Québec ont la chance de suivre un tout nouveau cours qui devrait les aider à mieux traverser leur 1re session.

Le cours *Réussir son intégration et ses études au Québec* a été mis sur pied par le Bureau de la registraire en partenariat avec l'équipe de Passeport réussite dans le but de favoriser la persévérance et la réussite de ces étudiants. Les trois chargés de cours qui offrent la formation sont particulièrement au fait de la réalité qui attend leurs étudiants.

Un vécu partagé

Mohamadou Sarr est l'un des formateurs. Arrivé d'Afrique en 1990 pour amorcer ses études universitaires à Sherbrooke, il a réussi son intégration en s'engageant dans plusieurs associations. Il est aujourd'hui adjoint au vice-décanat de la Faculté de génie. «Dans le cadre du cours, on peut raconter notre vécu et certaines anecdotes personnelles, explique-t-il. Lorsque je suis arrivé à Sherbrooke, je me posais mille et une questions dont plusieurs sont restées longtemps sans réponse.»

Mohamadou Sarr constate que l'adaptation fait perdre beaucoup de temps précieux aux étudiants internationaux ou immigrants pendant leur 1re session. «Par exemple, ici, l'étudiant doit être responsable et autonome, dit-il. Pour assurer la bonne marche de ses études, il doit être en mesure d'obtenir les bonnes informations, notamment sur les choix de cours, et les dates importantes du calendrier universitaire.»

L'adaptation culturelle est également nécessaire. «En Afrique dont le système d'éducation est calqué sur le système français, les examens sont concentrés en fin d'année, poursuit le chargé de cours. Les étudiants ont tendance à accumuler leurs notes et à étudier à la dernière minute. À Sherbrooke, il faut pratiquement étudier au jour le jour en vue des contrôles et des examens en cours de session. Si on perd deux semaines durant une session, il est difficile de rattraper le temps perdu.»

Originaire de Sarajevo, Olivera Belan est également chargée de cours et partage son expérience. Arrivée au Québec en 1995, elle a d'abord suivi des cours de francisation avant d'amorcer des études en psychologie, puis fait un doctorat. «Ici, les relations professeur-étudiant sont très différentes de ce qui peut exister en Europe. Là-bas, on ne dérange pas un professeur inutilement et on n'entre pas en classe si la porte est fermée. À Sherbrooke, les professeurs sont familiers et sympathiques, mais quand arrive l'évaluation, il n'y a pas de sentiments : c'est très objectif.» Or, cela peut donner de faux signaux à certains étudiants d'origine étrangère, qui s'attendent parfois à ce que le professeur soit plus souple sur l'évaluation parce qu'il est sympathique au quotidien.

Les étudiants Koco Ophelia Ksuao, Claudiane Boulay et Khabpet Anusain profitent des enseignements de Mohamadou Sarr, Christiane Chênevert et Olivera Belan.
Photo : Michel Caron

Profils diversifiés

Dans la classe, des étudiantes et étudiants originaires du Burundi, de Colombie, du Vietnam ou de la Côte d'Ivoire notamment sont appelés à commenter leur 1re journée de cours. La plupart des commentaires sont enthousiastes. Un étudiant africain signale que le cours est très enrichissant et lui fera gagner beaucoup de temps pour obtenir certains services à l'Université. Un autre, originaire du Chili, estime que le cours lui sera très utile pour connaître les différences culturelles qui existent entre les universités de son pays et l'UdeS. Seul bémol, certains étudiants considèrent que la formation pourrait être plus spécifique, par exemple, dans le cas d'immigrants installés au Québec depuis un certain temps ou de Nord-Américains qui ont une bonne idée de la culture locale.

«On considère cela et il est probable que le groupe soit divisé en cours de route, en fonction des différences de programmes, au niveau culturel ou du parcours migratoire des étudiantes et étudiants», explique Christiane Chênevert, chargée de cours qui compte une longue expérience en intégration des immigrants. «Cependant, enchaîne-t-elle, il faut ajouter que plusieurs éléments de la formation concernent des sujets qui sont également enseignés aux étudiants québécois, que ce soit sur l'organisation du temps, le travail en équipe, la prise de notes ou la gestion des ressources financières.»

Le projet a été coordonné par Luc Pinard, conseiller en recrutement au Bureau de la registraire. Le cours est de 30 heures et de deux crédits. Il peut être suivi hors programme et est aussi destiné aux étudiantes et étudiants du nouveau certificat de qualification aux programmes de 1er cycle. «Le but ultime est de favoriser la réussite de nos étudiants provenant de l'extérieur du Québec», résume-t-il.

André Bandrauk honoré à Berlin

PIERRE MASSE

Le professeur André Bandrauk a reçu un doctorat d'honneur de la Freie Universität Berlin le 11 juillet. Le Département de chimie, biologie et pharmacologie de l'institution berlinoise reconnaît par cet honneur les théories pionnières du professeur Bandrauk qui ont permis de fonder la nouvelle science de l'attochimie dont l'objet est l'étude des mouvements ultra rapides des électrons dans les molécules.

En 1995, André Bandrauk prédisait l'émission de rayonnements laser pulsés de durée de quelques attosecondes, qui constituèrent les fondements de l'attochimie. Depuis, le professeur Bandrauk est reconnu mondialement comme le fondateur de la théorie de l'attochimie. Il a développé divers concepts pour l'observation et la manipulation des mouvements électroniques dans les molécules à l'échelle temporelle de l'attoseconde. En mars 2008, il a reçu le prix John-C.-Polanyi du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada conjointement avec Paul Corkum, professeur à l'Université d'Ottawa et directeur de recherche au Conseil national de recherches du Canada, pour avoir fondé la nouvelle science attoseconde.

Le professeur André Bandrauk

Un prix pour Zone campus

L'équipe qui mène le projet de portail Internet Zone campus a remporté en juin une bourse de 2000 $ de l'Association des clubs d'entrepreneurs étudiants du Québec. Zone campus sera officiellement lancé pour la rentrée 2008. Cette plateforme Web québécoise interactive permettra de centraliser les informations et services relatifs à la vie étudiante au Québec. Le réseautage entre les étudiants se fera via un site communautaire qui leur permettra de retrouver tous les services utiles à la vie étudiante, des blogues, un outil de recherche de logement de même que des nouvelles émanant des institutions postsecondaires. Comme le souligne le lauréat, Marc-André Laframboise, étudiant en génie mécanique de l'UdeS : «L'objectif à long terme est de centraliser les informations étudiantes à l'échelle provinciale par domaine tout en offrant un service gratuit et bilingue.» Zone campus publiera des articles sur l'actualité étudiante dans la section Webzine.

Marc-André Laframboise

Renseignements : www.zonecampus.com

Ils retournent aux études... en famille!

SUITE DE LA PAGE 1

de Saint-Hyacinthe, Jean Guilbault s'est dirigé en soins infirmiers, une voie qui correspondait à son intérêt pour la santé. S'ensuivra un sinueux parcours professionnel qui le laissera toujours insatisfait, jusqu'à ce qu'il tombe malade en 2001.

Les médecins n'arrivaient pas à diagnostiquer l'affection dont souffrait Jean Guilbault. Atteint de troubles digestifs sévères, il demeurera hors circuit pendant quatre ans. «Je m'en suis sorti grâce à une saine alimentation et à l'activité physique», raconte-t-il. Mon expérience m'a fait réaliser que je c'est en santé préventive que je veux œuvrer, et non sur le plan curatif comme je le faisais lorsque j'étais infirmier.»

Quand Pascal entreprend son baccalauréat en kinésiologie à l'automne 2007, Jean Guilbault se montre extrêmement curieux au sujet des apprentissages de son fils. Ce dernier aurait-il entraîné son père dans son sillage? «Pas vraiment! C'est plutôt Maryse qui a ouvert la voie», explique le père. «Ce qui a déclenché le processus, c'est quand le dernier de nos trois enfants a quitté la maison, confie Maryse Roy. J'avais l'impression de ne plus être utile. Comme je n'aimais pas mon travail d'agente de bureau dans une entreprise de réception et d'expédition de véhicules récréatifs, j'ai commencé à réfléchir sérieusement à ce que je voulais faire.»

Maryse Roy aussi caressait un vieux rêve, celui d'être enseignante au primaire. Mais ce rêve passerait-il le test de la réalité? «Je suis allée faire un stage d'observation dans une école primaire. J'ai choisi

une classe où il y avait des cas d'intégration lourds, dit-elle. Et j'ai eu la confirmation que c'est bien ça que je veux faire.» L'œil serein et pétillant, elle précise : «Je suis tombée amoureuse de la profession enseignante.»

Pascal Guilbault est très fier de ses deux parents. «Parfois, il faut faire un pas en arrière pour aller de l'avant», dit l'étudiant de 2e année. De son côté, il a ajusté le tir en changeant de programme sans toutefois modifier son choix de carrière. «Grâce à mon premier stage, j'ai réalisé que je préférais être mieux outillé en pédagogie en optant pour le baccalauréat en enseignement en éducation physique et sportive, dit-il. J'envisage ensuite poursuivre à la maîtrise en kinanthropologie pour approfondir mes connaissances sur le fonctionnement du corps humain. Avec ces études en poche, je pourrai être enseignant au cégep en éducation physique.»

Peut-on conclure que la famille Guilbault comptera trois professeurs dans quelques années? Pas nécessairement! Jean Guilbault aimerait utiliser son expérience de la maladie pour aider des gens à améliorer leur santé. Il espère se doter du diplôme de 2e cycle en exercices thérapeutiques et ainsi développer une approche alliant physiologie, nutrition et psychologie. Évidemment, les parcours entrepris par les Guilbault pourraient connaître d'autres trajectoires. Il semble par contre que rien ne les arrêtera. Surtout pas le besoin de confort!

Une conférence de prestige sur la réussite

RENO FORTIN

Près de 300 finissantes et finissants en administration des affaires ont assisté récemment à une conférence livrée par un modèle de réussite en affaires. Cette présentation de haut niveau a été offerte par Jocelyna Dubuc, pionnière des affaires et présidente-directrice générale du célèbre Spa Eastman.

La conférence offerte aux étudiants à l'hôtel Delta de Sherbrooke dans le cadre du cours de direction générale était principalement axée sur l'importance fondamentale de la création de valeur pour une entreprise. Jocelyna Dubuc a insisté sur plusieurs facteurs pour réussir en affaires, dont la qualité du service à la clientèle, savoir s'entourer d'une équipe ainsi que le partage et le respect des valeurs organisationnelles communes. «La conférence de Jocelyna Dubuc est venue confirmer notre enseignement, à savoir qu'une excellente entreprise ne peut réussir sans le concours de toute l'équipe», affirme la responsable de l'événement, la professeure Johanne Queenton, du Département de management.

Jocelyna Dubuc se distingue depuis plusieurs années comme une visionnaire fougueuse qui va au bout de ses rêves. La présidente de Tourisme Cantons-de-l'Est a été désignée en 2006 Personnalité touristique de l'année aux Grands prix du Tourisme québécois. Depuis sa création en 1977, le Spa Eastman a reçu plusieurs prix et distinctions pour la qualité de son hébergement, de sa table ou des services qui y

De gauche à droite, l'équipe de direction : Luc Lajoie, Suzanne Wells-Pagé, la conférencière Jocelyna Dubuc, Johanne Queenton et Daniel Poisson. Photo : Daniel Poisson

sont offerts. Récemment, le lieu de villégiature a reçu une mention spéciale du jury du magazine américain *Health Magazine* dans le cadre d'un concours des 10 meilleurs spas en Amérique. Un exploit puisque le concours visait uniquement des spas de destination situés…aux États-Unis.

«La philosophie de gestion fait partie des éléments déterminants pour assurer une bonne direction générale, admet Johanne Queenton. Jocelyna Dubuc a réussi à transmettre très clairement sa vision d'entreprise à notre auditoire.»

C'est la 4e année consécutive que l'équipe du Département de management offre aux finissants des conférences de calibre national et international.

VOS OBJECTIFS EN TÊTE

Le Groupe Royer est en mesure de vous conseiller de façon professionnelle sur tous les aspects de la gestion de votre patrimoine, qu'il s'agisse de le développer ou de le protéger pour l'avenir.

SAVIEZ-VOUS QUE LE PIRE ENNEMI DE L'INVESTISSEUR PEUT ÊTRE LUI-MÊME?

Grâce à la gestion de portefeuille privée et discrétionnaire, le Goupe Royer utilise une méthodologie qui combine rigueur et efficience afin de vous protéger des comportements impulsifs liés aux émotions.

- TRANQUILITÉ D'ESPRIT
- RIGUEUR
- INTÉGRITÉ
- CONSTANCE

Marcel Royer, GPA 819 821-4174
Chantal Marcotte, BAA 819 821-3810
Frédérick Proteau, CA 819 821-4544

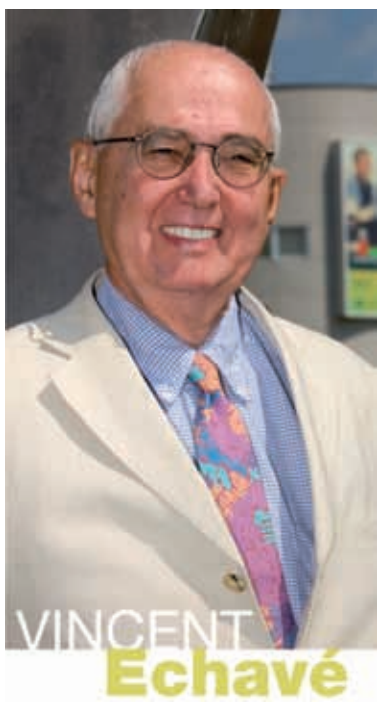
Sans frais : 1 800 567-7384
www.legrouperoyer.com

RBC Dominion valeurs mobilières

GROUPE ROYER
GESTION DE PORTEFEUILLE PRIVÉ

RBC Dominion valeurs mobilières inc.* et la Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. *Membre FCPE. ® Marque déposée de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence. RBC Dominion valeurs mobilières est une marque déposée de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence. © Copyright 2008. Tous droits réservés.

Un rêve d'humanité



MATHIEU COURCHESNE

Pour Vincent Echavé, être médecin n'est pas qu'une profession, c'est une vocation. «J'ai toujours senti le besoin d'aller vers l'autre, explique-t-il. Dès mon plus jeune âge, je voulais aider les gens qui souffrent. La médecine m'a permis de réaliser ce rêve.» C'est justement ce désir d'humanité qui l'a poussé à sortir de sa zone de confort pour venir en aide aux populations du tiers monde.

Vincent Echavé est né à Cuba. Durant sa jeunesse, il a vite pris conscience des injustices qui existaient dans son pays. «Je me rappelle avoir participé à des campagnes antiparasitaires dans les campagnes cubaines, raconte-t-il. Ça me révoltait de constater cette différence entre les gens de la ville et ceux de la campagne, entre les riches et les pauvres.» Dès ce moment, Vincent Echavé a su qu'il voulait consacrer sa vie à aider les plus démunis.

Après avoir fait des études de médecine en Espagne et avoir débuté sa formation chirurgicale en Suisse, il a immigré au Québec en 1969. «Mon père me parlait toujours du Québec, se rappelle-t-il. Plus jeune, il était venu étudier le français ici. Un de ses professeurs était le frère Marie-Victorin. Mon père le connaissait bien. À l'âge de trois ans, j'étais assis sur les genoux de mon père et Marie-Victorin était à côté de moi. Quand est venu le temps de choisir un endroit pour poursuivre ma formation chirurgicale, j'ai donc choisi le Québec et je ne l'ai jamais regretté.»

En 1979, Vincent Echavé a commencé sa carrière à l'Université de Sherbrooke et au CHUS comme professeur de chirurgie et chirurgien général, thoracique et vasculaire. «J'ai fait toute ma carrière ici, précise-t-il. Nous devons être fiers de notre hôpital et de notre faculté de médecine. C'est un grand honneur d'avoir travaillé ici.»

S'engager ici… et ailleurs

Vincent Echavé a toujours considéré que sa profession dépassait, et de loin, le simple geste technique. Pour lui, la médecine a toujours été une question d'engagement. «Un médecin doit être engagé avec ses patients, dans son milieu de travail, dans la société où il habite et dans les pays du tiers monde», explique-t-il.

Très tôt dans sa carrière, il a décidé de se servir de la médecine pour réaliser son rêve d'aider l'humanité. Il a donc commencé à faire de la médecine humanitaire dans des zones de guerre avec l'organisation Médecins sans frontières. Jusqu'à maintenant, il a voyagé dans une vingtaine de pays où il en a vu de toutes les couleurs. «Là où il y a la guerre, la santé est hautement compromise, dit-il. Dans certains pays, les enfants meurent de maladies qui, ici, sont facilement traitables. J'ai senti que c'est là que je devais apporter mon soutien.»

Vincent Echavé n'a jamais hésité à se rendre dans ces zones, même si les conditions de travail étaient difficiles, voire dangereuses. On est loin du confort qu'offre le CHUS. «Les installations dans ces pays sont souvent désuètes, raconte-t-il. Au Congo, nous avions improvisé un hôpital de fortune dans un ancien marché. Dans la plupart des hôpitaux où j'ai travaillé, il n'y avait qu'un seul thermomètre. Il faut donc avoir un bon instinct et un bon sens de la débrouillardise.»

Au Darfour, le professeur Echavé a été témoin de situations éprouvantes. «J'avais rarement vu des gens comme ça, raconte-t-il. Ils avaient tout perdu. J'ai vu des êtres humains qui vivent sans rien, absolument rien.» Il a également perdu de nombreux patients en raison du mauvais état des hôpitaux étrangers. «C'est terriblement frustrant parce qu'on se dit que si on était au Québec, ils auraient pu être sauvés», explique-t-il.

Malgré toutes ces difficultés, il n'a jamais abandonné les populations du tiers monde. «C'est certain qu'il y a des moments de grandes peines, précise-t-il. On se dit alors que si on n'était pas là, la situation serait bien pire. Ce serait un vrai désastre.»

Lorsqu'il est de retour au Québec, Vincent Echavé démontre le même dévouement envers ses patients. Il se fait un devoir de venir les visiter pratiquement tous les jours. «Le contact entre un médecin et ses patients est très important, explique-t-il. Ça va au-delà de l'intervention chirurgicale. C'est d'abord et avant tout un contact humain.»

Former la relève

En plus de se dévouer auprès de ses patients ici et ailleurs, Vincent Echavé continue d'enseigner la médecine. «Je pense que l'enseignement est très important, affirme-t-il. Il faut transmettre nos connaissances, notre savoir et nos expériences. Le contact avec les étudiants fait partie de ma vocation aussi.»

C'est pourquoi Vincent Echavé enseigne également pour une organisation appelée le Réseau canadien de chirurgie internationale. Récemment, il est allé au Mali pour enseigner les techniques de base en chirurgie aux résidents de l'Université de Bamako.

Bien que toutes ces tâches prennent beaucoup de son temps, il n'hésite pas à servir la société qui l'a accueillie, le Québec. À la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux, il dirige maintenant un comité qui se penche sur la question des médecins étrangers. «Nous tentons de voir comment nous pouvons intégrer les médecins étrangers sans perdre la qualité des soins québécois», explique-t-il.

Un nom qui passera à l'histoire

Le formidable travail de Vincent Echavé est aujourd'hui bien reconnu dans le monde médical canadien. L'Association médicale canadienne lui a récemment remis le prix Frederick Newton-Gisborne Starr, la plus haute distinction que cette association puisse donner à l'un de ses membres. Au total, 43 personnes l'ont reçu au Canada dont plusieurs grands noms de la médecine comme Frederick Banting ou Lucille Teasdale.

Malgré tout, le récipiendaire reste modeste. «Je suis très honoré, explique-t-il. Mais je tiens à partager ce prix avec toutes ces populations que j'ai aidées et qui sont sans voix. Elles méritent aussi de se faire entendre.»

Et qu'arrivera-t-il maintenant? Chose certaine, Vincent Echavé n'a pas l'intention de voir son rêve s'arrêter. Même s'il prévoit prendre sa retraite dans les prochains mois, il espère continuer sa mission humanitaire et faire d'autres voyages. «Mon fils, Pablo, est médecin. Il sera officiellement anesthésiste au CHUS à partir du mois d'octobre. Ainsi, il pourra me remplacer et mon nom restera ici», conclut-il, les yeux remplis de fierté.

À Pékin en tandem

ROBIN RENAUD

La passion pour le cyclisme a déjà mené Mathilde Hupin-Debeurme aux Jeux du Canada et elle a sillonné les sentiers de vélo de montagne pendant quelques années. Depuis un an, elle fait sa marque sur un tout autre circuit, celui du cyclisme en tandem. Avec sa partenaire Geneviève Ouellet, une athlète non voyante d'Amos, elle participera aux Jeux paralympiques de Pékin. Les deux athlètes peaufinent leur entraînement au vélodrome de Perth, en Australie, où se trouve l'ensemble de la délégation canadienne, avant de se rendre en Chine.

Si Mathilde a une bonne expérience du vélo, celle de sa comparse est plus récente. Geneviève était nageuse dans l'équipe nationale paralympique de natation depuis quelques années et avait cessé la compétition en 2006. Son désir de dépassement l'a amenée à essayer le tandem. Elle a donc été initiée par notre entraîneur, Éric Van Den Eynde, au printemps 2007. De son côté, Mathilde courait sur les circuits de vélo de montagne et faisait partie de l'équipe du Québec; elle avait aussi été membre de l'équipe nationale. Elle était intéressée par un nouveau défi et le tandem lui semblait une voie intéressante. Puis, à la fin de l'été suivant, les deux équipières se sont rencontrées et ont décidé de tenter l'aventure. Le résultat a été concluant au championnat panaméricain : en novembre 2007 elles ont terminé 5es à la course sur route. Ce résultat leur donnait le laissez-passer pour les Jeux paralympiques.

«À Pékin, nous prendrons part aux épreuves sur piste les 7 et 9 septembre (1 km et poursuite individuelle 3 km) et aux épreuves sur route les 12 et 14 septembre (course contre la montre et course sur route), confie Mathilde Hupin-Debeurme.

Notre principal objectif sera la course sur route. Nous aimerions terminer parmi les cinq premières. Mais tout peut arriver lors d'une course sur route avec les différentes stratégies des équipes et attaques. Un podium pourrait être possible, on ne sait jamais. De plus, c'est un parcours montagneux donc qui nous avantage, car nous sommes deux petits gabarits.»

L'athlète ajoute peu connaître le parcours de la course sur route à Pékin; une boucle d'environ 14 km avec deux montées qui sera parcouru à cinq reprises. Récemment arrivé sur le circuit international, le duo connaît très peu ses adversaires, mis à part quelques athlètes rencontrées lors du championnat panaméricain. «Il est certain qu'à Pékin le calibre sera beaucoup plus relevé et que tout le monde sera en super forme pour l'occasion, mais nous serons prêtes!» dit Mathilde Hupin-Debeurme.

Mathilde Hupin-Debeurme, finissante en médecine, est pilote du tandem de l'athlète non voyante Geneviève Ouellet.

Complicité

On s'en doute, la compétition de haut niveau de cyclisme en tandem demande aux athlètes d'être pratiquement en symbiose et un niveau de complicité sans égal. «Imaginez-vous en train de forcer et de vous dépasser à deux sur un même bolide, raconte Mathilde Hupin-Debeurme. Si l'une ne pousse pas sur les pédales, c'est l'autre qui écope. Il faut donc une bonne communication afin que nos efforts soient coordonnés et harmonieux. Se mettre en danseuse sur le vélo lors d'un sprint est aussi un bon défi qui nécessite de la pratique pour que le sprint soit le plus efficace possible.» La coordination des mouvements et des efforts constitue donc la principale difficulté de ce sport, mais les deux cyclistes semblent bien disposées à donner le meilleur d'elles-mêmes, tout en restant au diapason. «Du fait que nous nous entraînons ensemble depuis maintenant un mois, nous sommes 24 heures par jour ensemble. Il y a donc beaucoup de complicité entre nous», conclut l'athlète.

Mathilde Hupin-Debeurme ratera donc sa collation des grades le 13 septembre, mais l'objectif est noble, puisqu'elle relèvera l'un des plus importants défis auquel aspire tout athlète!

Des étudiants excellent en psychologie

La Société canadienne de psychologie et le Conseil canadien des départements de psychologie ont salué les réalisations remarquables des étudiantes et étudiants au pays. Une remise de certificats d'excellence académique a eu lieu le 22 août à la salle du conseil de la Faculté des lettres et sciences humaines, pour récompenser les lauréats du Département de psychologie de l'UdeS.

Trois doctorants du Département de psychologie de l'UdeS se sont distingués pour l'excellence de leur thèse : Jean-Pierre Marceau pour *Mesure de l'accord interjuge de la grille d'analyse des procédés de recadrage et d'accompagnement*; Annie Chiasson pour *Conceptualisation d'un encadrement praxéologique pour soutenir une infirmière dans la construction d'une pratique d'animation et de résolution de problème cohérente avec une culture «milieu de vie»*; et Patricia Larocque-Desmarais pour *L'importance du lien entre les patrons relationnels conflictuels et le contre-transfert des thérapeutes*. La doctorante Jacynthe Boisvert a pour sa part reçu un certificat d'excellence pour sa performance comme auxiliaire d'enseignement.

Au baccalauréat, trois équipes ont été récompensées pour la qualité de leur dissertation : Émilie Côté, Janie Hébert, Cynthia Pelletier-Lambert et Catherine St-Germain; Émilie Bélanger, Emmanuelle Dupuy, Cynthia Matassa et Julie Sénécal; ainsi que Mélanie Béland, Karen Chabot et Lysiane Goulet Gervais.

Cynthia Matassa, finissante au baccalauréat, Jeannette LeBlanc, directrice du Département de psychologie, Catherine St-Germain, étudiante au baccalauréat, Jacynthe Boisvert, doctorante, François Courcy, responsable des programmes de 1er cycle, et Annie Chiasson, finissante au doctorat. Photo : Suzanne Boily

3050, rue Capelton
North Hatley QC J0B 2C0
Tél. : **819 842-4528**
Téléc. : 819 842-1338
www.cafemassawippi.com

Offrez le
CAFÉ MASSAWIPPI
dans l'effervescence
de votre faculté ou tout
simplement dans
le confort et l'intimité
de votre résidence.

UNE COMMUNAUTÉ DE PERSONNES

NOMINATIONS

Faculté d'administration

Karine Pelletier est professeure au Département de finance depuis le 1er juillet. **Michel Pérusse** a accédé au poste de professeur au Département de management le 1er juillet.

Faculté d'éducation

Éric Dionne sera professeur au Département de pédagogie à partir du 1er janvier 2009. **Anik Douillard** est secrétaire à la direction de la Faculté depuis le 11 août.

Faculté de génie

Saïd Elkoun et **Stéphane Moreau** entreront en fonction comme professeurs au Département de génie mécanique le 1er septembre. **Louise Beaucage** est secrétaire au Département de génie mécanique depuis le 14 juillet.

Faculté des lettres et sciences humaines

Édith Lagrange est commis aux affaires académiques à la direction de la Faculté depuis le 14 avril.

Faculté de médecine et des sciences de la santé

Gaétan Langlois a été nommé directeur du Département de chirurgie pour un mandat qui a débuté le 1er juillet 2008 et qui se terminera le 30 juin 2012. **The-Bao Bui** a été nommé directeur du Département de radiologie diagnostique pour un mandat qui a débuté le 1er juillet 2008 et qui se terminera le 30 juin 2012. **Diane Clavet** a été nommée directrice du Centre de pédagogie des sciences de la santé pour un mandat qui a débuté le 1er juin 2008 et qui se terminera le 31 mai 2012. **Yannick Tousignant-Laflamme** a accédé au poste de professeur au Département de réadaptation le 15 juillet. **Amélie Fontaine** est professeure au Département de médecine depuis le 4 août. **Catherine Martineau** est entrée en fonction comme professeure au Département de médecine de famille le 17 août. **Emmanuelle Jasmin** est professeure au Département de réadaptation depuis le 18 août. **Caroline Bois**, **Sylvie Jetté**, **Stéphane Lavoie**, **Marie-Chantal Loiselle** et **Andréanne Tanguay** entreront en fonction comme professeurs à l'École des sciences infirmières le 1er septembre. **Miriam Santschi** sera professeure au Département de pédiatrie à partir du 1er septembre. **Marianne Saint-Jacques** entrera en fonction comme professeure au Département des sciences de la santé communautaire le 1er septembre. **Éric Gagné** est conseiller pédagogique à la direction de la Faculté depuis le 10 août.

Faculté des sciences

Geneviève Guay est secrétaire au Centre universitaire de formation en environnement depuis le 20 juillet.

Bureau de la registraire

Joyce Morin a accédé au poste de commis au service à la clientèle le 1er juillet.

Service des relations avec les diplômées et diplômés

Chantal Roy est agente de développement depuis le 14 juillet.

Service des ressources humaines et financières

Sylvia Thompson a obtenu le poste de coordonnatrice des fonds avec restrictions le 14 juillet. **Dominique Lajoie** est conseillère en gestion des ressources humaines depuis le 4 août.

AVIS DE DÉCÈS

Jean-Patrice Chiasson est décédé le 10 août à l'âge de 95 ans. Il a oeuvré à l'UdeS de 1970 à 1978 à titre de professeur au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine. Il a consacré sa carrière à l'avancement des soins offerts aux personnes alcooliques et toxicomanes.

Louis Lemieux est décédé le 12 août à l'âge de 47 ans. Il était coordonnateur au Département de chimie à la Faculté des sciences. Au service de l'Université depuis 1993, il a également oeuvré aux Services à la vie étudiante et à la Faculté de médecine et des sciences de la santé.

La communauté universitaire offres ses condoléances aux familles et aux proches.

Nouvelle orientation thématique du Carrefour de l'information

SYLVIE HALLÉ

Depuis sa création, le Carrefour de l'information du Service de soutien à la formation a toujours eu comme mission d'accueillir des événements d'intérêt public en lien avec les technologies de l'information et de la communication, soit parce qu'on les utilisait, soit parce qu'on en parlait. Le Carrefour est un lieu de diffusion public des projets des membres de la communauté universitaire ainsi qu'un endroit privilégié de partage des connaissances liées à la formation, à l'apprentissage et à la recherche dans le cadre notamment de présentations, de conférences ou de colloques.

C'est ce même esprit que souhaite conserver le Carrefour de l'information, mais en l'arrimant dorénavant autour de thématiques inspirées des journées internationales ou mondiales reconnues par des organismes tels que l'ONU et l'UNESCO. Cette nouvelle orientation sera donc mise en place progressivement à compter de septembre 2008 lors de l'accueil d'événements diffusés dans les principales salles du Carrefour, soit l'Agora et le Salon.

Les thématiques retenues sont générales et couvrent des sujets d'actualité et des préoccupations de société. Elles permettent à toutes les facultés, à tous les centres et à tous les services de l'Université de se retrouver à plusieurs endroits durant l'année selon l'angle souhaité pour l'événement. Par ailleurs, le Carrefour de l'information continuera d'accueillir des activités qui ne peuvent avoir lieu qu'à des moments précis, comme des conférences données par des personnes de marque qui sont de passage ou des conférences de presse pour le lancement de centres de recherche ou de chaires. Également resteront actives les séries de conférences qui s'échelonnent durant un trimestre.

Ce changement vers l'implantation de thématiques vise à mieux mettre en valeur des événements qui, bien que forts intéressants de par leur contenu, n'avaient pas autant de visibilité et de reconnaissance que souhaité en raison de leur tenue ponctuelle. Un regroupement d'activités de sujets convergents augmentera la portée de leur diffusion et leur donnera également plus d'impact.

Programmation thématique

Septembre : Coopération et ouverture sur le monde
Octobre : Formation et interrelations
Novembre : Science et technologie
Décembre : Administration publique et valeurs citoyennes
Janvier : Préoccupations historiques et sociales
Février : Langue et culture
Mars : Environnement et développement durable
Avril : Santé et sciences de la vie
Mai : Télécommunications et mondialisation
Juin : Individu et liberté
Juillet et août : thématiques aléatoires

Le Carrefour de l'information offre à ses membres près de 80 postes de travail comprenant la version Office 2007. Il met également à leur disposition des postes spécialisés, notamment pour le multimédia et la numérisation PC ou Mac.

Pour devenir membre du Carrefour, consultez le site Internet www.USherbrooke.ca/carrefour/site/devenir_membre.html.

Les médias et le *channel planning* au 21e siècle

Dans le cadre des conférences en communication-marketing, Marc Gagnier, vice-président chez Cossette, viendra faire un exposé qui s'intitule *Les médias et le channel planning au 21e siècle*, le 11 septembre à 11 h 50 au Carrefour de l'information.

Le modèle de marketing de masse autour duquel les agences ont construit les marques les plus puissantes a complètement changé. Les consommateurs d'aujourd'hui ne font pas que contrôler quoi, où, quand ou comment ils peuvent consommer un contenu : ils y ont maintenant accès grâce à une multitude grandissante de canaux.

Cette conférence présentera comment l'équipe Cossette arrive non seulement à conserver ces marques actives et prospères dans ce nouvel environnement média, mais aussi comment on peut profiter de ce nouvel ordre mondial pour faire en sorte que nos initiatives de communication-marketing soient plus efficaces et plus convaincantes qu'elles ne l'ont jamais été.

Encore plus de visioconférence au Campus de Longueuil

Dès la rentrée, le personnel enseignant ainsi que les étudiantes et étudiants du Campus de Longueuil pourront bénéficier d'une seconde classe de visioconférence grâce à un nouvel équipement installé en permanence. À ces deux classes (529 et 532) s'ajoute l'unité pour petits groupes de visioconférence.

Pour mieux comprendre les possibilités qu'offre la visioconférence et son intégration dans une démarche pédagogique, consultez le site Internet du Service de soutien à la formation au www.USherbrooke.ca/ssf/technique/visioconference.html. Pour réserver une salle de visioconférence ou l'unité pour petits groupes à Longueuil, communiquez avec Stéphane Martel au poste 61777 ou à visio.longueuil@usherbrooke.ca. Pour le Campus de Sherbrooke, communiquez avec Mireille Gauthier au poste 67188 ou à Mireille.Gauthier@USherbrooke.ca.

PETITES ANNONCES

CONDO 5 ½, spacieux 3 c.c., rue Du Sauvignon (quartier Nord), construction 2007, 2e étage, côté cour, aires ouvertes, style unique. Frais condo : 50 $/mois; énergie 600 $/année. 3000 $ en bas du prix payé : 149 500 $. Tél. : 819 346-1816.

Sutton L'immobilier nous habite

Monique Boudreau

Agent immobilier affilié
Groupe Sutton de l'Estrie
Courtier immobilier agréé
Tél. : 819 823-2769 / 1-866-842-4114

Fleurimont : Logez-vous à peu de frais! Superbe triplex tout neuf, situé près de l'hôpital Hôtel-Dieu. Seul le loyer du sous-sol est présentement occupé, vous aurez donc le choix d'habiter le premier étage ou le deuxième. Possibilité de convertir ce triplex en 3 condos... Très bon investissement! **375 500 $ + TPS/TVQ. SIA 8031683**

Fleurimont : Un bijou de condo! Vue panoramique, finition intérieure haut de gamme, impeccable et décoré avec goût, foyer au gaz. Garage intérieur chauffé + 1 stationnement ext. Transport en commun à la porte, idéal pour le personnel du CHUS Fleurimont ou de l'Hôtel-Dieu. **162 000 $ SIA8018797**

Fleurimont : Attention acheteur de première maison, voici une très belle opportunité! Condo 4 1/2 au 2e étage de qualité supérieure dans un environnement unique en Estrie. Le tout à 5 min du CHUS. Autres commodités, club-house avec spa, piscine chauffée et centre d'entraînement. À finir à votre goût. **120 000 $ + TPS/TVQ. SIA 8008616**

Fleurimont : Exceptionnelle! Maison située en ville, mais sur un superbe terrain de 4,5 acres près du CHUS Fleurimont, qualité supérieure, intérieur chaleureux, poutres apparentes, grande cuisine rénovée, foyer en pierre, planchers en érable piqué et piscine creusée. Revenus de 5100 $/année au sous-sol (log. 3½ pièces). **395 000 $ SIA70861**

Sainte-Catherine-de-Hatley : Maison très originale et fonctionnelle, construite avec plan d'architecte de 1983, sur un magnifique terrain aménagé de 2,9 acres. La maison est en symbiose avec la nature et sa construction avant-gardiste minimise les coûts d'énergie. Elle vous donne la qualité de vie de la campagne en étant près de Sherbrooke et Magog. **299 500 $ SIA8029889**

North Hatley : Superbe maison à flanc de montagne et cachée dans les arbres, surplombant le village de North Hatley. Cette propriété très chaleureuse avec d'immenses pièces, salon, s. à manger, cuisine à aire ouv. et plafond cathédrale, foyer, 3 c.c, 1 1/2 s.b. et réseau sans fil Broadband. Sa fenestration offre une vue panoramique. Un terrain privé à faire rêver! **274 000 $ SIA71476**

North Hatley : Accès au lac Massawippi situé dans le cartier recherché de Hatley Acres, superbe cottage haut de gamme en bardeaux de cèdres. Construction 2005, planchers de bois franc. Bel ensoleillement. Garage double attaché. Situé près du terrain de golf de North Hatley et du village. **379 000 $ SIA70364**

Hatley Canton : LOCATION À L'ANNÉE. Bordée par le lac Massawippi. Résidence haut de gamme, construction neuve, meublée avec goût ayant un bel ensoleillement, splendide couché de soleil, située entre North Hatley et Ayer's Cliff. En location à l'année (2 000/mois + chauffage et élect.) où pour la saison estivale, minimum 4 mois à 3 500 $ par mois tout inclus. **SIA8017867**

CARNETS DE VOYAGE

Ghana

Fourmis, tabous et tro-tros

Étudiante en histoire, Stéphanie Poulin a participé à un séminaire de six semaines au Ghana sous l'égide de l'Entraide universitaire mondiale du Canada. Elle y a étudié la perception du système scolaire par les habitants de ce pays. Elle livre ici ses impressions sur ce pays d'Afrique.

STÉPHANIE POULIN

Étudiante en histoire

Il m'est plutôt difficile de parler de mon voyage au Ghana. Les histoires que j'y ai vécues sont parfois étrangères à notre culture et de ce que nous sommes habitués de voir et surtout de comprendre. Il est si facile de renforcer les images ou même les préjugés que nous avons de l'Afrique. Les histoires parfois drôles que j'y ai vécues sont pour moi une source de richesse culturelle, et je souhaite à tout le monde de tenter l'expérience.

Au cours de mon voyage, j'ai séjourné dans trois villes différentes, soit Accra, Cape Coast et Apam. Le premier contact avec l'air humide d'Afrique reste une étrange sensation, un peu comme une douce suffocation à laquelle le corps s'habitue finalement. Le Ghana a une odeur particulière, il sent la terre, une terre rouge humide et magnifique se mélangeant à une odeur de piment fort qui constitue un élément essentiel de l'alimentation. Mon premier repas africain était tellement épicé que j'ai cru que j'allais en perdre le goût!

Les joies du marchandage

On peut facilement sentir toute la richesse du pays et l'effort du dur labeur de chacun. Le réveil s'y fait très tôt, en même temps que le soleil, vers 5 h 30 environ, mais cela fait déjà deux heures que le coq chante dans l'arrière-cour. La plupart des gens vivent de leurs récoltes quotidiennes. Ils vendent fruits et légumes sur des stands le long des routes. Chaque jour, on descend au marché pour acheter ce dont on a besoin, et chaque jour on doit renégocier le prix de nos aliments. Il est parfois surprenant de voir qu'on refuse de nous accorder un aliment au prix habituel – dérisoire comparativement au Canada – car nous sommes blancs.

Au marché ou dans le village, les enfants courent vers nous en nous appelant *obruni*, terme amical signifiant «homme blanc». Le plus mignon, c'est lorsque les enfants nous demandent «What's your name?» sans savoir ce que ces mots signifient. Lorsqu'on leur renvoie la question, ils ne savent que répondre. Certains nous crient «Obruni, what's your name» sans même s'arrêter de courir, pour eux ce n'est qu'un bonjour.

Transport et nettoyage

Chaque région du globe possède ses moyens de transport en commun et accessibles à tous. Au Ghana, c'est le *tro-tro*. Il s'agit en fait d'une mini-fourgonnette complètement délabrée qui peut contenir en théorie 13 personnes et en pratique 16 personnes. On se déplace pour une modique somme, et c'est plutôt sécuritaire. Que c'est drôle, quand on y repense, d'avoir voyagé avec le *tro-tro*!

Comme notre garde-robe est plus que restreinte en voyage, il vient un temps où nos réserves de vêtements propres s'épuisent. Et une question me vient immédiatement : avez-vous déjà lavé vos vêtements à en avoir les mains couvertes d'ampoules? Tous les deux ou trois jours (sinon il y a vraiment trop de vêtements), nous avons rendez-vous à l'aube avec le soleil, deux chaudières d'eau et du savon. Il faut environ une heure trente pour tout frotter et essorer. Chaque fois, mes mains me font mal pendant quelques heures. Parfois je me dis qu'on n'a vraiment rien compris de la vie.

Le soleil est sur le point de se coucher. En 30 minutes, la nuit est tombée, cette simple métaphore explique vraiment bien la situation… Lorsqu'on est dehors, on peut clairement voir la nuit tomber. Comme j'étais de corvée de balai, et comme un réveil tôt n'est simplement pas pour moi, je me trouvais brillante de le faire le soir, alors que tout le monde serait couché. À ma surprise, j'ai appris que passer le balai la nuit tombée est tabou : il peut nous arriver malheur. Je n'ai pas besoin de vous dire que je me grattais la tête, perplexe. Je suis simplement allée me coucher, car demain j'étais de corvée de balai…

Une autre façon de voir les choses

Les Canadiens sont reconnus pour avoir le doigt facile sur la gâchette du Raid. Alors que nous allions tuer une horde de fourmis, une Ghanéenne nous a arrêtés en nous affirmant qu'il ne fallait pas tuer les fourmis puisqu'elles mangeaient la nourriture sur le sol.

Après quelques jours en Afrique, on se rend bien compte que la conception du temps occidentale doit rester en Amérique. Connaissez-vous la conception cyclique du temps? Si en Amérique le temps est compté, au Ghana, il n'a aucune signification particulière. Ce que je veux dire, c'est que si on compare le temps, en Amérique, c'est une roche, car il est fixe, et au Ghana, c'est de l'eau, car il est plutôt fluide. La ponctualité n'est donc pas chose commune, peut-être même inexistante. On peut ainsi rester au restaurant pendant des heures. Être pressé est une notion inconnue. J'en ai parfois éprouvé certaines frustrations; les choses se déroulent si rapidement au Canada. Croyez-moi, il est impossible de combattre le temps cyclique; on ne peut que s'y soumettre.

Il m'est arrivé plusieurs fois durant le voyage d'avoir un contentieux culturel avec mes pairs ghanéens. Bien sûr, ils font maintenant partie des moments vraiment intéressants de mon voyage, où l'on rencontre réellement l'autre. La religion occupe une place importante dans la vie des gens. On ne peut réellement les comprendre, mais il est néanmoins possible de sentir la puissance de leur foi en assistant à une messe gospel. Au Ghana, les gens sont assez ouverts aux autres religions. On peut croire en ce qu'on veut, mais il faut croire en quelque chose. Les personnes avec qui j'ai eu des discussions un peu plus poussées sur le sujet ne comprennent simplement pas comment il est possible de ne croire en rien.

Lorsqu'on me demande de faire une rétrospective, il n'y a qu'un sourire sur mon visage, un sourire qui se remémore tous les petits moments qui font d'un voyage une heureuse expérience. Lorsqu'on me demande ce qui m'a le plus marquée, je réponds les gens et leur manière de voir les relations entre Africains : tous les habitants de ton village sont tes frères. L'Afrique laisse en moi une trace indélébile, et ce n'est pas un adieu, mais plutôt un «à bientôt»!

Les photos montrent le panorama des villes de Cape Coast et Elmina au Ghana. En bas, Stéphanie Poulin et sa collaboratrice photographiées à Accra, dans le cadre du stage réalisé au sein de l'Entraide universitaire mondiale du Canada.

Photos : Stéphanie Poulin

Le jardin caché de la compagnie de danse Sursaut

MARIE FERLAND

Le mardi 16 septembre, à 20 h, le Centre culturel propose la découverte de la nouvelle production signée Sursaut : *Le jardin caché*. Voici une oeuvre chorégraphique épurée, intime, presque silencieuse… qui fera sourire en dedans comme en dehors.

La directrice artistique et chorégraphe de la compagnie de danse Sursaut propose un programme double : sa toute dernière création, *Le jardin caché*, et la pièce maîtresse de son premier spectacle solo créé et présenté en 2004, *L'échappée*. Francine Châteauvert renoue avec la scène en interprétant ces deux œuvres solo qu'elle a créées pour elle-même. La chorégraphe-danseuse redevient interprète pour vivre pleinement sa danse, pour vivre ses œuvres chorégraphiques de l'intérieur et pour les donner directement, simplement, en toute intimité. Une soirée où fraîcheur et plaisir côtoient profondeur et maturité.

Le jardin caché. Voici une oeuvre chorégraphique où fraîcheur et plaisir côtoient profondeur et maturité.

Sursaut, ici comme ailleurs

Fondée à Sherbrooke en 1985, Sursaut a plusieurs productions marquantes à son actif. Parmi ces dernières, mentionnons *Le bal sans fin* (1993), *Les excentriques* (1998), *Portrait de famille et de ses invités* (2001) et, bien entendu, *Casse-noisette et le roi des rats*, qui ravit les publics depuis plus d'une décennie. Joyeuses et touchantes, les créations de Sursaut ravissent les spectateurs jeunes et moins jeunes.

Les spectacles de Sursaut sont diffusés d'un océan à l'autre au Canada ainsi qu'à l'étranger. À ce titre, notons qu'au cours de la saison 2008-2009, la plus récente création pour la jeunesse et la famille *À la nuit tombante* sera offerte au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve, en Ontario, au Québec et à Colombus en Ohio, aux États-Unis.

De plus, Sursaut a été invité à présenter le spectacle *Portrait de famille et de ses invités* en Espagne dans le cadre de la programmation d'Imagina Québec, la vitrine culturelle multidisciplinaire organisée par le gouvernement du Québec. Pour cette édition, le Québec sera l'invité d'honneur de la foire du livre Liber 2008 de Barcelone qui se tiendra à la fin du mois de septembre. Une première pour Sursaut en sol européen. Par ailleurs, la compagnie travaille actuellement sur *Les petites aventures*, une nouvelle œuvre jeunesse-famille dont la sortie est prévue pour l'automne 2009.

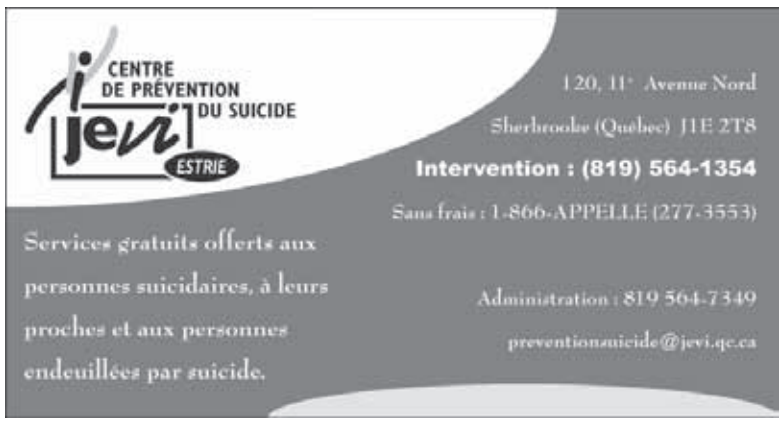
Pour le moment, c'est entourée d'artistes collaborateurs accomplis que Francine Châteauvert offre son jardin caché dévoilant «joyeuseté» et vulnérabilité.

Début de la saison 2008-2009 du Chœur symphonique

Johanne Ross, chargée de cours à l'École de musique, dirige le Chœur symphonique de Sherbrooke. Photo : Mireille Lessard

C'est le lundi 25 août que les membres de la communauté universitaire qui font partie du Chœur symphonique de Sherbrooke ont fait leur rentrée chorale. Ceux et celles qui voudraient tenter l'expérience sont conviés à la séance d'auditions qui précédera la répétition du 1er ou du 8 septembre. On cherche des choristes (surtout des basses et des barytons) qui possèdent une bonne voix, une oreille juste et des connaissances musicales de base. Les répétitions du Chœur, dirigé par Johanne Ross, ont lieu principalement les lundis soir, à l'école du Sacré-Cœur, au 137, rue Gillespie, à Sherbrooke. La cotisation est de 70 $ par session (tarif étudiant : 35 $).

Durant la 1re session, les choristes auront l'occasion de prendre part à trois concerts de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS) au Centre culturel de l'Université. Le concert du 15 novembre sera consacré à *Carmina Burana*, œuvre envoûtante de Carl Orff. Solistes, chœur et orchestre seront sous la direction de Stéphane Laforest, chef attitré de l'OSS. Les 13 et 14 décembre, les choristes participeront aux concerts de Noël avec le ténor Marc Hervieux. Au second semestre, le Chœur préparera un concert double anniversaire Haydn et Mendelssohn qui sera présenté à Magog et à Sherbrooke les 23 et 24 mai 2009, et participera à la création de l'oratorio *Marie-Madeleine, première apôtre du Christ*, du compositeur sherbrookois Marc O'Reilly. Pour plus de renseignements sur les répétitions et les activités du Chœur ou pour obtenir un rendez-vous en vue d'une audition, téléphoner au 819 563-0542, de préférence avant le 5 septembre. On peut aussi consulter le site du Chœur au www.choeur symphoniquedesherbrooke.com.



Jeux olympiques d'été de Pékin

Marylise Lévesque termine au 9e rang

Marylise Lévesque a pris le 9e rang lors du tournoi olympique de judo à Pékin, dans la catégorie des moins de 78 kg. Photo : Comité olympique canadien

RENÉ ROY

La judoka Marylise Lévesque est revenue de sa 1re expérience olympique avec des sentiments partagés, car au-delà de l'exploit d'une qualification, l'athlète native de Saint-Pacôme pense qu'elle aurait pu poursuivre sa route plus longtemps dans le tournoi. La seule étudiante athlète représentant l'Université à Pékin pour le grand rendez-vous olympique prenait part aux épreuves de judo lors du 6e jour des Jeux, dans la catégorie des moins de 78 kg. Elle a finalement été classée au 9e échelon, en vertu d'une fiche d'une victoire et deux défaites.

«J'étais très déçue après mon élimination. C'est un combat que je n'aurais pas dû perdre. J'ai pris une grosse avance et je n'ai pas été en mesure de la protéger. C'est une fille qui est dynamique alors que moi j'ai un style de judo plus statique», a commenté Lévesque, qui s'est vu attribuer une pénalité cruelle pour manque de combativité.

À son 1er combat, Lévesque avait rapidement enregistré un ippon contre l'Australienne Stephanie Grant. Mais elle avait ensuite dû s'incliner face à la Chinoise Xiuli Yang, qui a plus tard remporté la médaille d'or de l'épreuve. Malgré la déception reliée à son classement final, l'avenir est très prometteur pour Marylise, qui a déjà sa place parmi les 10 meilleures au monde.

L'ex-olympien Nicolas Gill, qui dirige maintenant les judokas canadiens à titre d'entraîneur-chef, estime que Marylise Lévesque possède le potentiel de se hisser parmi les meilleures de sa discipline.

«Elle a encore des choses à améliorer, mais elle en est capable. Si elle continue à démontrer le même niveau de motivation qu'au cours des quatre dernières années, elle va assurément faire mieux», affirme Gill.

Le journal UdeS Prochaine tombée : **3 septembre** Prochaine parution : **11 septembre**

Fort d'une longue expérience internationale

Alain Iacono de retour à la tête des nageuses et nageurs de l'UdeS

L'entraîneur de carrière Alain Iacono est de retour dans le giron du Vert & Or, au grand plaisir de tous ceux et celles qui ont à cœur la natation. Âgé de 64 ans et natif de Bône en Algérie, il possède une feuille de route des plus impressionnantes et a formé de nombreux champions nationaux et athlètes olympiens. Son parcours professionnel comprend des fonctions d'adjoint à l'entraîneur du Cercle des nageurs d'Antibes (1970-1974), d'entraîneur-chef de l'équipe nationale de gymnastique du Tchad (1978-1980), d'entraîneur du Centre universitaire de Nice en préparation des Jeux olympiques d'été de Séoul (1988-1989), d'entraîneur de l'Équipe de France lors de deux étapes de la Coupe du monde de natation de 2000 (Edmonton et Rio de Janeiro) et de conseiller technique en natation sportive rattaché à un club en Guyane française.

Le nouveau pilote du Vert & Or avoue d'emblée être un entraîneur exigeant qui n'acceptera pas les demi-mesures. Il a d'ailleurs été champion de France en cross-country par équipe en 1969, vice-champion de France en judo et champion de France militaire au pentathlon au 50 m libre en natation.

«J'ai vu partir de très bons athlètes de Sherbrooke depuis mon départ, raconte Alain Iacono. Je suis animé de la même passion qu'autrefois de garder dans le giron sherbrookois ces jeunes talents qui ne demandent qu'à se développer sereinement dans l'ensemble sportif que constitue l'Université de Sherbrooke. Le programme que je propose vise à aider nos nageuses et nageurs à poursuivre leur carrière sportive tout en bénéficiant d'une formation universitaire de haut niveau qui correspond à leurs intérêts et aptitudes. Et cela ne pourra que contribuer à une meilleure notoriété et à une plus grande visibilité du programme de natation Vert & Or.»

L'entraîneur, dont l'expérience et la compétence ont rayonné sur plusieurs continents, croit que le bassin de nageurs est assuré par une bonne structure civile et que le potentiel athlétique de plusieurs est indéniable. Il considère cependant qu'il faudra mettre en place un programme de préparation comportant des changements importants à la fois sur le plan des méthodes de travail, des objectifs et de l'intensité et du volume d'entraînement.

Alain Iacono, qui a été l'entraîneur de la formation de natation de l'UdeS de 2002 à 2003, est entré en fonction le 27 août.

R. R.

Superviseure de stages à la Faculté d'éducation

Lyne Tremblay aux Jeux paralympiques de Pékin

Lyne Tremblay, superviseure de stages au baccalauréat en enseignement professionnel, participera aux Jeux paralympiques de Pékin, dans la discipline du tir à l'arc, catégorie «femmes assises», dont les épreuves de qualifications se dérouleront le 9 septembre.

Avant de perdre l'usage de ses jambes à cause d'une maladie neurologique très rare, Lyne Tremblay était une athlète de haut niveau, ayant participé à de nombreux marathons, triathlons ultra-distances et autres disciplines. Le coup dur que la vie lui a envoyé ne lui a pas fait perdre sa détermination. Elle s'est d'abord mise au «vélo à bras», puis au ski alpin adapté. Une blessure l'a cependant empêchée de se qualifier pour les Jeux paralympiques d'hiver de Turin. Pour travailler sa concentration avant la prochaine saison de ski, elle s'est mise au tir à l'arc. Quatre mois après avoir lancé sa première flèche, elle a remporté, en novembre, le tournoi de préqualification des Jeux paralympiques de Pékin. Un source d'inspiration pour plusieurs et un modèle à suivre!

À l'instar de la finissante en médecine Mathilde Hupin-Debeurme en cyclisme (texte en p. 10) et de l'entraîneur d'athlétisme Jean Laroche, Lyne Tremblay comptera parmi les représentants de l'UdeS à Pékin. Nous lui souhaitons un franc succès aux Jeux paralympiques.

Collaboration de Ginette Longpré

Football

Le Vert & Or se prépare activement pour sa 6e saison

RENÉ ROY

Le camp d'entraînement de la formation de football Vert & Or a débuté le 15 août avec l'accueil de plus de 90 joueurs pour les tests et examens physiques. Des séances d'entraînement ont depuis lieu quotidiennement en préparation du match d'ouverture local contre les Redmen de l'Université McGill, le samedi 6 septembre à 19 h, au stade de l'UdeS.

L'alignement que s'apprête à présenter le Vert & Or sera forcément renouvelé afin de combler le départ d'une bonne dizaine de vétérans, dont les plus connus sont le receveur de passe Samuel Giguère, au camp d'entraînement des Colts d'Indianapolis de la NFL; le secondeur Pierre-Luc Labbé, membre des Blue Bombers de Winnipeg de la LCF; et le porteur de ballon Diego Ratelle, sur le marché du travail. Pas d'inquiétude à ce chapitre dans le camp sherbrookois par contre, car parmi les candidats qui amorceront le camp d'entraînement figurent plusieurs athlètes de talent prêts à assurer la relève. De ce nombre, il faut bien sûr mentionner le porteur de ballon Joseph Mroué, un ancien des Carabins de l'Université de Montréal; le secondeur Kevin Regimbald, des Spartiates du Vieux-Montréal; le receveur de passe Simon Charbonneau-Campeau, des Géants de Saint-Jean, ainsi que le botteur de précision William Dion, des Cougars de Champlain.

«Notre noyau de joueurs a pris beaucoup d'expérience au cours des dernières saisons et est assoiffé de succès», commente le pilote de la formation sherbrookoise André Bolduc, qui en sera à sa 2e campagne à la tête de l'équipe. «Nos vétérans travaillent très fort présentement et vont forcément entraîner les nouveaux joueurs de talent dans cet état d'esprit. Tout le monde a bien hâte de vivre la prochaine saison ensemble, une 2e avec notre groupe d'entraîneurs.»

Au chapitre de l'encadrement des joueurs, il y aura trois nouveaux visages derrière le banc du Vert & Or, avec l'entrée en scène de Clovis Langlois-Boucher à titre d'entraîneur adjoint des receveurs de passes, de l'expérimenté entraîneur des porteurs de ballon Sébastien Brière, d'un ancien pilote des Carabins de l'Université de Montréal et des Cougars du Collège Champlain ainsi que de Mathieu Pronovost, qui secondera Martin Montminy à la ligne offensive.

Rappelons que l'automne 2008 réserve deux affrontements consécutifs contre les rivaux du Vert & Or en Estrie, les Gaiters de l'Université Bishop's, les 27 septembre et 4 octobre. Les partisans de l'équipe seront choyés en début de saison avec la présentation de trois des cinq premières rencontres à domicile, dont la 3e Coupe du maire de Sherbrooke le 4 octobre.

Jean-Sébastien Laberge joint la ligne défensive du Vert & Or

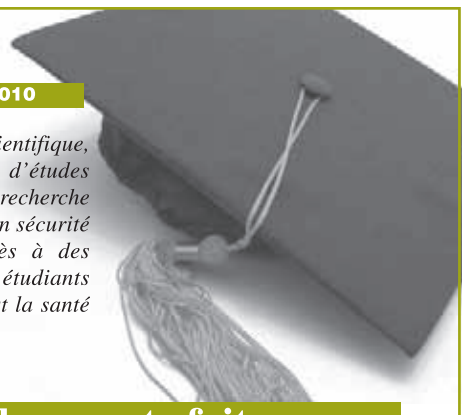
Le talentueux joueur de ligne défensive Jean-Sébastien Laberge a finalement décidé de joindre les rangs de l'équipe de football Vert & Or. L'athlète natif de Valleyfield renonce pour l'instant à poursuivre sa carrière de footballeur aux États-Unis, où il avait établi des liens avec le programme de football des Comets du Palomar Community College à San Diego, en Californie. Le footballeur, à l'impressionnant gabarit de 6 pieds 4 pouces et 290 livres, est tout récemment inscrit au baccalauréat multidisciplinaire et souhaite éventuellement être admis à la Faculté d'éducation dans l'un des nombreux programmes d'enseignement offerts. Il a porté les couleurs des Condors du Cégep de Beauce-Appalaches au cours de ses trois saisons collégiales.

«Les choses se sont déroulées rapidement pour moi, a indiqué le nouveau venu dans le camp sherbrookois. J'ai même raté la 1re réunion du camp. J'ai finalement mis une croix sur les États-Unis et j'ai décidé de joindre le Vert & Or. Le camp est bien amorcé et on verra pour la suite.»

Jean-Sébastien Laberge

Six vétérans agiront par ailleurs à titre de capitaines lors de cette 6e saison de football à l'UdeS depuis la relance du programme en 2003. Quatre d'entre eux font partie de l'unité offensive, soit le quart-arrière Jean-Philippe Shoiry, le porteur de ballon Pascal Fils, le centre Mathieu Lefaivre et le receveur de passe Alain Dorval. Les demis défensifs Sébastien Jalbert et Patrice Marcoux représentent la défensive au sein du groupe. Ces six capitaines du Vert & Or cumulent 22 années d'expérience dans la Ligue de football universitaire du Québec, dont quatre à leur 5e et dernière année d'admissibilité au sport universitaire, soit Alain Dorval, Sébastien Jalbert, Mathieu Lefaivre et Patrice Marcoux. Dans le cas de Dorval, Jalbert et Lefaivre, il s'agit d'une 3e sélection de suite à titre de leaders des footballeurs de l'UdeS.

L'entraîneur du Vert & Or André Bolduc met la main à la pâte pour préparer son équipe de football. Photos : Michel Caron



CONCOURS 2009 -2010

Afin d'assurer la relève scientifique, le programme de bourses d'études supérieures de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail facilite l'accès à des études supérieures aux étudiants dont le champ d'intérêt est la santé et la sécurité du travail.

Si le chapeau te fait, ceci e$t pour toi.

Les bourses d'études supérieures de l'IRSST c'est payant!

BOURSES OFFERTES

2e cycle 14 100 $
3e cycle 18 000 $ à 24 000 $
Postdoctorale 27 000 $ à 36 000 $

DOMAINES DE RECHERCHE

- Ergonomie
- Sciences naturelles et génie
- Sciences de la santé
- Sciences sociales et humaines

BOURSES THÉMATIQUES

Bourses thématiques pour les étudiants et étudiantes de maîtrise et de doctorat ayant des projets dans le domaine des Équipements de protection ou celui de la Sécurité des outils, des machines et des procédés industriels.

DATE LIMITE

4 novembre 2008

Information et formulaires

www.irsst.qc.ca

Pour les programmes
en administration et en TIC

26e JOURNÉE CARRIÈRE

JOURNÉE CARRIÈRE

ENTREVUES SUR PLACE
SOYEZ PRÊTS!

17 septembre 2008

Heures d'ouverture : 12 h à 17 h
www.USherbrooke.ca/journeecarriere
819 562-3714

Cette journée se tiendra au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

- Agence du revenu du Canada
- AlphaMosaik
- Attraction Érable
- Banque Laurentienne
- Beenox inc.
- Bombardier Aéronautique
- Bombardier Produits Récréatifs (BRP)
- Brasserie Labatt
- Caisse de dépôt et placement du Québec
- Camoplast
- Cascades inc
- CCH canadienne ltée
- Centre de services partagés du Québec (Fonction publique québécoise)
- CGI
- CIBC
- CRC Sogema
- Danone Canada
- D-BOX Technologies
- Desjardins
- DMR
- Domtar
- Dunin Le Groupe
- Enterprise
- Financière Sun Life
- Frito Lay Canada
- GENETEC
- GIRO inc.
- Groupe Financier ARB
- Groupe LGS inc.
- Guillevin International Cie
- Hydro-Québec
- Imperial Tobacco Canada ltée
- Industrielle Alliance
- Industrielle Alliance, Assurance auto et habitation
- ING Canada inc.
- La Capitale, Groupe Financier
- La Coop fédérée
- Lareau - Courtiers d'assurances
- Leclerc Juricomptables Inc
- Les Services-conseils Systématix
- L-IPSE Services conseils
- Longtail Studios
- Loto-Québec
- LTI
- Ma Carrière Techno.com
- Macadamian Technologies
- Mercer
- Miranda Technologies inc.
- Molson Canada
- Morneau Sobeco
- Nurun inc., une société de Québécor Média
- OMNIMED.com
- Ordre des CMA du Québec
- Ordre des comptables agréés du Québec
- Placement étudiant / Emploi-Québec
- Pyxis Technologies
- Research In Motion
- Serti Informatique inc.
- Service canadien renseignements sécurité
- Service Correctionnel du Canada
- Service des ressources humaines et financières de l'Université de Sherbrooke
- Sheiwn-Williams Canada inc.
- SNC-Lavalin
- Services des stages et du placement de l'UdeS
- St-Amour & Associés
- TD Groupe Meloche Monnex
- TECHNO 5
- Ubisoft
- Ultramar ltée
- Vidéotron
- Xerox Canada
- Xstrata Nickel - mine Raglan

POUR ARRIVER À ATTEINDRE VOS OBJECTIFS, IL FAUT PRENDRE LES BONS MOYENS.

Selon une étude réalisée par la Régie des rentes du Québec, près de la moitié des retraités québécois a un revenu qui frôle le seuil de la pauvreté. Par ailleurs, rares sont ceux qui obtiennent le confort financier qu'ils avaient souhaité, d'où l'importance de bien planifier son patrimoine financier. Plus tôt vous vous attarderez à l'élaboration d'un plan financier, plus il sera facile de réaliser vos rêves.

Nous offrons nos services à titre de groupe de conseillers en placement expérimentés afin que rien ne soit négligé dans l'atteinte de vos objectifs. C'est pourquoi nous nous spécialisons dans la prise en charge de la plupart des aspects du patrimoine financier : *épargne, élaboration d'un budget, constitution d'un capital pour un projet et un fonds d'urgence, planification de retraite, planification fiscale, études de la progéniture, conseils et gestion de placements, assurances, planification successorale, testaments, mandats en cas d'inaptitude, services bancaires et crédit.* Nous sommes des conseillers en placement qui, en relation avec différents professionnels-clés (comptables, notaires, etc.), vérifient sur une base régulière tout élément changeant qui devrait être considéré dans la **gestion de votre patrimoine.**

Si vous croyez que certains aspects de votre vie financière sont à être évalués ou à être révisés, n'hésitez pas à communiquer avec nous pour considérer comment le Groupe Côté-Caron peut vraiment vous aider.

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote des bourses canadiennes. La Financière Banque Nationale peut agir à titre de conseiller financier, d'agent fiscal ou de souscripteur pour certaines des compagnies mentionnées aux présentes et peut recevoir une rémunération pour ses services. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de la Financière Banque Nationale. Les renseignements contenus aux présentes ont été obtenus de sources que nous croyons fiables, mais ne sont pas garantis et pourraient être incomplets. Les titres mentionnés dans cette chronique ne s'adressent pas à tous les types d'investisseurs et ne devraient en aucun cas être considérés comme une recommandation, veuillez consulter votre conseiller en placement.

BANQUE NATIONALE FINANCIÈRE

GROUPE CÔTÉ-CARON
CONSEILLERS EN PLACEMENT
819 348.1011

FCSI

Lydia Gévry, BAA
Adjointe en placement

Martin Côté, GPC, FCSI, vice-président
Conseiller en placement, planificateur financier

Éric Caron, GPC, FCSI
Conseiller en placement